

BANNIÈRES POUR LA FORMATION SEMI-ANNUELLE DE DÉCEMBRE 2017

**Par Ses paroles dans la tente de la Rencontre,
Dieu apprit à Son peuple à L'adorer, à prendre part à Lui
et à mener une vie sainte, pure et remplie d'allégresse**

**Nous devons nous rendre compte que nous ne sommes pas absolus pour Dieu,
et qu'en nous-mêmes, nous ne pouvons pas l'être.
Nous devons alors prendre Christ comme notre holocauste –
Celui dont l'existence sur terre était absolument pour Dieu**

**En exerçant notre esprit pour contacter l'Esprit qui est consolidé dans la Parole,
nous devenons constitués par Jésus,
et l'existence humaine de Jésus devient notre existence humaine**

**Christ est l'offrande de paix entre Dieu et Son peuple
pour leur réjouissance mutuelle dans la communion,
permettant d'avoir la vie d'église en groupes vitaux, la table du Seigneur,
et le parachèvement de la Nouvelle Jérusalem comme l'offrande de paix ultime**

Message un

**Dieu forme Son peuple
pour qu'il L'adore et prenne part à Lui
et pour qu'il mène une vie sainte, pure et remplie d'allégresse**

Lecture biblique : Lv 1–25

I. Dans le Lévitique, Dieu se trouvait dans le tabernacle, la tente de la Rencontre, et parlait dans la tente de la Rencontre—1.1 ; 27.34 :

- A. Le livre du Lévitique en entier rapporte ce que Dieu a dit dans le tabernacle, qui est un édifice—1.1.
- B. Aujourd'hui, Dieu parle depuis l'intérieur de Son tabernacle, qui est l'église—Jn 1.14 ; 14.2 ; 1 Tm 3.15 :
 - 1. Conformément au principe de la typologie, Dieu parle dans l'église qui est Son tabernacle ; cette tente de la Rencontre est l'oracle, le lieu où Dieu parle—Lv 1.1.
 - 2. Ce qui donnait au tabernacle sa valeur précieuse était la parole présente de Dieu ; de nos jours, ce qui donne à l'église sa valeur précieuse est le Dieu qui parle et la parole présente de Dieu—27.34.

II. À l'aide des offrandes et du sacerdoce, Dieu forma Son peuple pour qu'il apprenne à L'adorer et à prendre part à Lui—Chap. 1-10 :

- A. Christ est la réalité des offrandes—Jn 1.29 :
 - 1. L'holocauste, qui n'avait pour raison d'être que la complète satisfaction de Dieu, typifie Christ comme Celui qui délecte et satisfait Dieu, Celui dont l'existence sur terre était absolument pour Dieu—Lv 1.3 ; Nb 28.2-3 ; Jn 7.16-18.
 - 2. L'offrande de farine typifie Christ dans Son humanité parfaite, comme l'aliment de Dieu et de ceux qui sont en communion avec Dieu et Le servent—Lv 2.1, 4 ; Jn 7.46 ; 18.38 ; 19.4, 6.
 - 3. L'offrande qui est un sacrifice d'offrande de paix typifie Christ comme le Pacificateur, Celui qui devint la paix et la communion entre nous et Dieu en mourant pour nous, nous permettant de nous réjouir de Christ avec Dieu et d'avoir de la communion avec Dieu, en Christ, pour notre satisfaction mutuelle avec Dieu—Lv 3.1 ; Ep 2.14-15 ; Jn 12.1-3 ; 20.21.
 - 4. L'offrande pour le péché typifie Christ comme Celui qui a été fait péché pour nous et est mort sur la croix dans le but de résoudre le problème de notre nature pécheresse et de notre être déchu—Lv 4.3 ; 2 Co 5.21 ; Rm 8.3 ; Jn 1.29 ; 3.14.
 - 5. L'offrande pour la transgression typifie Christ comme Celui qui porta nos péchés en Son propre corps et qui fut jugé par Dieu sur la croix, dans le but de résoudre le problème de nos actes coupables, afin que nous soyons pardonnés de notre comportement pécheur—Lv 5.6 ; 1 P 2.24 ; 3.18 ; Es 53.5-6, 10-11 ; Jn 4.15-18.
 - 6. L'offrande balancée typifie Christ comme Celui qui est ressuscité dans l'amour—Lv 7.30 ; 10.15.

7. L'offrande élevée typifie le Christ puissant en ascension et dans Son exaltation—7.32 ; Ex 29.27 ; Ep 1.21.
 8. L'offrande de libation typifie Christ, Celui qui fut déversé comme du vin devant Dieu, pour Sa satisfaction, et aussi Celui qui nous sature de Lui-même, le vin céleste, afin d'être répandu pour la joie et la satisfaction de Dieu—Lv 23.13 ; Ex 29.40 ; Nb 28.7-10 ; Es 53.12 ; Ph 2.17 ; 2 Tm 4.6 ; Jg 9.13.
- B. Nous devons faire l'expérience de Christ comme la réalité des offrandes—Jn 1.29 ; 16.13 ; 1 Jn 5.6 :
1. Les offrandes résolvent nos problèmes et jettent un pont sur le gouffre qui nous sépare de Dieu—Jn 14.6.
 2. Les offrandes sont là pour que nous nous délections de Dieu, soyons mélangés à Lui et pour que nous L'assimilions dans notre être pour qu'Il devienne l'élément qui nous constitue—Ga 4.19 ; Ep 3.17 ; Col 3.10-11.
 3. Les offrandes sont le moyen par lequel nous entrons en Dieu et devenons une partie de l'incorporation divine-humaine—Jn 14.6, 20.
 4. Les offrandes ne sont pas seulement des sacrifices qui résolvent nos problèmes, mais aussi des cadeaux présentés à Dieu, pour qu'Il s'en délecte—Nb 28.2.
- C. Le peuple de Dieu a été formé pour adorer et prendre part à Dieu par le biais des sacrificateurs, qui typifient Christ comme le Sacrificateur de Dieu qui se livre à Dieu pour nous—Lv 1.5-8 ; 2.2 ; 3.2 ; 4.5, 10 ; 5.8 ; He 5.5-6 ; 9.14, 26 ; 10.10.
- D. Conformément à ce qui est présenté dans la Parole sainte, la réalité de l'univers est Christ comme le tabernacle et les offrandes—Jn 1.14, 29 ; 14.6 :
1. Étant l'homme-Dieu, Christ est le tabernacle pour être la demeure de Dieu et de l'homme et Il est toutes les offrandes qui permettent à l'homme d'entrer en Dieu—1.14 ; 14.20, 23 ; 1.29.
 2. Christ, la réalité du tabernacle et des offrandes, est la réalité et le contenu de l'univers—v. 14, 17b.
 3. Par Christ comme les offrandes, nous pouvons habiter en Dieu et Dieu peut habiter en nous ; cela est la réalité de l'univers et le contenu de la Bible—15.4a.
 4. Christ comme le tabernacle mène Dieu à l'homme, et Christ comme les offrandes mène l'homme à Dieu, afin que l'homme puisse être uni, mêlé et incorporé avec Dieu—1.14, 29.

III. Dieu forma Son peuple pour qu'il mène une vie sainte, pure et remplie d'allégresse :

- A. Dieu chargea Son peuple de mener une vie sainte conforme à Sa nature sainte—Lv 11.44-45 ; 19.2 ; 20.7, 26 ; Ex 19.6 ; 22.31 ; Dt 14.2 ; 26.19 ; 28.9 :
1. Être saint parce que Dieu est saint signifie marcher selon la sainteté de Dieu, mener une existence sainte—Lv 19.2 ; 20.7 ; 1 P 1.15 ; 2 P 3.11.
 2. Le Lévitique révèle que pour pouvoir mener une existence sainte, nous devons retirer l'ancienne vie et nous revêtir de la nouvelle (cf. Ep 4.17-5.21) ; Dieu chargea le peuple d'Israël de se dépouiller de l'ancienne

manière égyptienne de se comporter (Lv 18.3a) et de ne pas marcher selon les prescriptions des Cananéens (v. 3b).

3. La réjouissance réciproque entre Dieu et Son peuple sépare Son peuple pour Lui, de tout ce qui est autre que Lui, faisant de ce peuple une nation sainte—Ex 19.6.
 4. Avant la fondation du monde, Dieu nous a choisis pour que nous soyons saints—Ep 1.4 :
 - a. L'adjectif « saint » veut dire non seulement être sanctifié, séparé pour Dieu, mais aussi différent, distinct de tout ce qui est commun.
 - b. Seul Dieu est différent, distinct, de tout. De ce fait, Il est saint ; la sainteté est Sa nature.
 - c. Il nous rend saints en se dispensant dans notre être, Lui qui est le Saint, pour que tout notre être soit imprégné et saturé par Sa nature sainte—1 Th 5.23.
 - d. De notre côté, être saint revient à prendre part à la nature de Dieu et à avoir tout notre être imprégné par Dieu Lui-même—2 P 1.4.
- B. Dans Lévitique 12–15, Dieu forma Son peuple pour qu'il mène une vie pure :
1. Le chapitre 12 nous montre la purification de la souillure humaine obtenue par notre naissance, et les chapitres 13 et 14 parlent d'être purifié de la lèpre.
 2. Le chapitre 15 révèle que nous avons besoin d'être purifiés de toute impureté qui s'écoule de l'être humain ; tout ce qui s'écoule de notre être, y compris nos paroles, est impur.
 3. Nous avons besoin que la croix de Christ mette fin à notre ancienne vie et que la résurrection de Christ nous donne un nouveau commencement—Rm 6.6 ; Ga 2.20 ; 1 Co 15.3 ; 2 Co 5.17.
 4. Nous avons aussi besoin de l'eau de la vie, l'Esprit de vie qui lave et purifie, qui est corporifiée dans la parole—Ep 5.26.
- C. Dieu forma le peuple d'Israël pour qu'il mène une vie dans l'allégresse, une vie heureuse—Ph 4.4 :
1. Le sabbat hebdomadaire était la signification du principe de toutes les fêtes annuelles ; ces fêtes étaient un sabbat qui servait à ce que le peuple racheté de Dieu se repose avec Dieu et aussi les uns avec les autres—Lv 23.1-3.
 2. La célébration mensuelle de la nouvelle lune signifie que nous connaissons un nouveau commencement en Christ comme notre joie et notre réjouissance, avec la lumière qui brille dans la nuit—Nb 10.10 ; 28.11-15.
 3. La fête de la Pâque typifie Christ comme notre Pâque, pour notre salut initial et fondateur – un temps de réjouissance—Lv 23.4-5 ; Ex 12.2-14 ; 1 Co 5.7.
 4. La fête des Pains sans Levain typifie tout le cours de notre vie chrétienne menée sans péché—Lv 23.6-8 ; Ex 12.15-20.
 5. La fête des prémices typifie Christ ressuscité pour notre réjouissance comme une célébration de Sa résurrection—Lv 23.9-14 ; 1 Co 15.20.
 6. La fête des cinquante jours typifie la jouissance du déversement de l'Esprit pour la formation de l'église—Lv 23.15-22.

7. La fête commémorée au son des trompettes typifie Dieu qui appelle et rassemble Son peuple éparpillé—v. 23-25 ; Mt 24.30-31.
 8. La fête du Jour d'expiation typifie la jouissance de toute la maison d'Israël après qu'elle ait été convoquée par Dieu—Lv 23.26-32 ; Rm 11.25-27 ; Za 12.10-14.
 9. La fête des Tabernacles typifie la jouissance pendant l'âge de la restauration qui s'accomplira pendant le millénium—Lv 23.33-44 ; Mt 19.28 ; Ap 20.4, 6.
 10. L'année de Sabbat typifie Christ comme notre repos complet—Lv 25.1-7, 18-22.
 11. Le jubilé, la cinquantième année, typifie Christ comme notre libération totale, notre repos et notre joie obtenus grâce au rachat par Christ des droits que nous avons perdus et de ce que nous avons vendu de nous-mêmes—v. 8-17.
- D. Le livre du Lévitique nous montre quelle sorte de Dieu est notre Dieu : notre Dieu veut que nous soyons le « peuple Alléluia », qui se réjouit constamment dans le Seigneur—Ph 4.4.